

1. Aborder une pensée portant sur le continent africain est une tâche ardue tant sont tenaces poncifs, clichés, et pseudo-certitudes qui, comme un halo de brume, nimbent sa réalité. Depuis les années 1960, à l'aube des indépendances africaines, la vulgate afro-pessimiste a qualifié sans coup férir l'Afrique de continent mal parti, à la dérive ; de monstre agonisant dont les derniers soubresauts annonçaient la fin prochaine. Les funestes présages sur son devenir se sont succédé au rythme des convulsions et crises qu'a connues le continent. [...]

C'est peu dire la violence symbolique avec laquelle le destin de centaines de millions d'individus a été envisagé, traité, représenté, inscrit dans l'imaginaire collectif sur le mode de l'échec, du déficit, du handicap, voire de la déficience et de la tare congénitale, par les médias et une abondante littérature. [...]

Plus récemment, à la faveur d'un vent qui semble avoir tourné, une rhétorique de l'euphorie et de l'optimisme a vu le jour. Le futur serait désormais africain. Le continent réalise des progrès en termes de croissance économique et les perspectives y sont bonnes. Les économistes estiment que l'Afrique sera la prochaine destination des capitaux internationaux, car ceux-ci y seront plus largement rémunérés que partout ailleurs. Elle sera le lieu d'une croissance forte qui semble s'essouffler en Chine et dans les BRICS. La disponibilité de ressources naturelles et de matières premières aidant, le continent africain serait le futur Eldorado du capitalisme mondial. Doux présage d'une prospérité à venir en temps de tempête. [...]

Les discours actuels sur l'Afrique sont dominés par ce double mouvement : la foi en un futur radieux et la consternation devant un présent qui semble chaotique. Celui-ci est traversé par des convulsions diverses. La tentation est grande, dans ce contexte, de céder au catastrophisme ou à un optimisme béat, son double inversé. Ce qui est sûr, en revanche, c'est que les crises que traverse le continent africain sont le signe qu'il est en gésine. De quel ange ou de quel monstre accouchera-t-il ? Le clair-obscur sous lequel nous nous agitons ne le laisse pour l'heure pas deviner. [...]

2. Dans ces conditions, pourquoi articuler une pensée portant sur le présent et le devenir du continent africain ? Parce que les sociétés s'instituent d'abord dans leurs imaginaires. Ceux-ci sont les forges desquelles émanent les formes qu'elles se donnent pour nourrir la vie et l'approfondir, hisser l'aventure sociale et humaine à un autre palier. Elles évoluent aussi parce qu'elles se projettent dans le futur, pensent les conditions de leur pérennité, transmettent à cette fin un capital intellectuel et symbolique aux générations suivantes, portent un projet de société et de civilisation, édifient une vision de l'homme et définissent les finalités de la vie sociale. Il s'agit donc de s'extraire d'une dialectique de l'euphorie ou du désespoir et d'entreprendre un effort de réflexion critique sur soi, sur ses propres réalités et sur sa situation dans le monde : se penser, se représenter, se projeter. Au préalable, assumer le continent tel qu'il nous est donné à ce moment précis de son évolution historique et tel que des siècles de rapports de force, de dynamiques internes et externes conjuguées l'ont façonné. [...]

3. L'*Afrotopos* est ce lieu autre de l'Afrique dont il faut hâter la venue, car réalisant ses potentialités heureuses. Fonder une utopie, ce n'est point se laisser aller à une douce rêverie, mais penser des espaces du réel à faire advenir par la pensée et l'action ; c'est en repérer les signes et les germes dans le temps présent, afin de les nourrir. L'*Afrotopia* est une utopie active

qui se donne pour tâche de débusquer dans le réel africain les vastes espaces du possible et les féconder.

Le défi consiste alors à articuler une pensée qui porte sur le destin du continent africain, en scrutant le politique, l'économique, le social, le symbolique, la créativité artistique, mais également en identifiant les lieux d'où s'énoncent de nouvelles pratiques, de nouveaux discours, et où s'élabore cette Afrique qui vient. Il s'agira de décrypter les dynamiques en cours, de repérer l'émergence d'une nouveauté radicale, de penser le contenu des projets de sociétés, d'analyser le rôle de la culture dans ces mutations, de mener une réflexion prospective. Il s'agit également de penser un projet de civilisation qui met l'homme au cœur de ses préoccupations en proposant un meilleur équilibre entre les différents ordres : l'économique, le culturel, le spirituel ; en articulant un rapport différent entre le sujet et l'objet, l'archè et le nouveau, l'esprit et la matière. Mener à bien cette entreprise est nécessaire afin de dégager des horizons et de contribuer à la transformation positive des sociétés africaines. Celle-ci est de la responsabilité première des intellectuels, penseurs et artistes africains. L'ambition de cet essai est de saisir les contours d'un tel projet. [...]

Dans un contexte global de panne de projet de civilisation, l'utopie africaine consiste à frayer d'autres chemins du vivre-ensemble, à réarticuler les relations entre les différents ordres : le culturel, le social, l'économique, le politique, en créant un nouvel espace de significations et en ordonnant une nouvelle échelle des valeurs, cette fois fondée sur ses cultures et ses fécondes onto-mythologies. Construire des sociétés qui font sens pour ceux qui les habitent. Contre la marée, prendre le large. [...]

4. L'avenir est ce lieu qui n'existe pas encore, mais que l'on configure dans un espace mental. Pour les sociétés, il doit faire l'objet d'une pensée prospective. Aussi œuvre-t-on dans le temps présent pour le faire advenir. L'*Afrotopos*, est l'*atopos* de l'Afrique : ce lieu non encore habité par cette Afrique qui vient. Il s'agit de l'investir par la pensée et l'imaginaire. Des séquences qui structurent la temporalité des sociétés humaines, le futur est celle sur laquelle on peut pleinement agir, en le concevant et lui donnant corps. Il n'est point de fatalité historique à laquelle seraient soumises les sociétés, à condition de concevoir leur avenir, d'en avoir une vision et d'agir dans le temps présent pour transformer leur réalité.

**Extrait de Felwine Sarr, *Afrotopia*, Paris, Philippe Rey, 2016**